

LE VENT EN POUPE POUR LA COUPE DE LA LIGUE

Ces 21 et 22 mai, dériveurs, optimists, planches à voile et catamarans se sont lancés à l'assaut de la baie de Fréjus et de Saint-Raphaël pour la finale de la Coupe de la Ligue Sud, dernière épreuve avant les qualifications nationales.

— Axel Vaquero | Photo : D.R.

« Il y a eu plus de 350 inscrits sur les deux jours », s'amuse Marie Jarrige, agent de développement de la Ligue Sud. Les inscriptions étaient ouvertes jusqu'au samedi midi, mais ensuite, place à la compétition à partir de 14 heures pour le coup d'envoi. En 48 heures, planches à voile, optimists, catamarans et dériveurs se passent le relais en mer. « Pour valider une régate, il faut organiser au moins deux manches dans chaque catégorie dans le week-end sauf pour les planches, il en faut seulement une », commence Mathieu Brun Rigaud, président du club nautique de l'AMSLE. Au total plus de 50 courses ont eu lieu sur les deux bases nautiques malgré le manque de vent le dimanche. C'est donc mission accomplie. « C'est une fête pour tous les régatiers de la Ligue Sud », annonce fièrement Pierre Musiak, responsable du club nautique de Santa Lucia. À l'issue des deux jours de compétition, c'est la Ligue du Sud qui dresse le classement et décide qui peut être envoyé aux compétitions nationales en fonction des moyens financiers des clubs (résultats à retrouver sur notre site).

DÉRIVEURS ET OPTIMISTES À SAINT-RAPHAËL

Et si tout s'est déroulé sans accroc, c'est aussi et surtout grâce à la qualité de l'organisation. Un découpage a été réalisé entre les deux bases nautiques pour un schéma tactique optimisé. À Saint-Raphaël se déroulent les courses de dériveurs et d'optimists. « Nous nous sommes répartis les zones de course. Deux se trouvent sur Saint-Raphaël et deux sur Fréjus », détaille Pierre Musiak. 50 bénévoles sont mobilisés au centre nautique de Santa Lucia pour les deux journées de compétition. La ville de l'Archange met elle aussi à disposition cinq bateaux et cinq pilotes. « Il faut bien dire que c'est grâce aux bénévoles et aux municipalités que l'on peut assurer cette compétition. Ils nous fournissent les renforts pour que les courses puissent se dérouler en sécurité », souligne Laurent Gaillot, responsable de course.

FRÉJUS COURT AUX CATAS

La base nautique Marc Modena de Fréjus s'occupe des courses de planche à voile (wingfoils et wingsurfs) et de catamarans. 70 planches et 40 catas ont fendu les vagues de la Méditerranée. « De notre côté, les épreuves sont plus courtes. Pour les planches, on peut être sur du 15 minutes seulement. Les courses s'enchaînent beaucoup plus rapidement », explique Mathieu Brun Rigaud. Pour l'occasion, tout le personnel de la base nautique, 15

personnes de la ville et 40 bénévoles sont mobilisés pour la mise en place technique pendant 48 heures et même avant. « Le vent a été plus généreux samedi que dimanche. Nous n'avons pas pu organiser de courses de wingfoils dimanche parce qu'il n'y avait pas les 15 km/h de vent nécessaires, mais toutes les autres catégories ont pu continuer. Nous avons eu de très bons retours sur l'accueil », reprend le responsable.

